



BIOGRAPHIE COSETTE NARDI née LANINI

Née à Marti le 5 décembre 1924, décédée à Valbonne le 13 janvier 2022, Cosette était une figure emblématique du village. Dernière immigrée native de Marti, elle était aussi à l'origine de la création de l'association Racines Martigianes Valbonnaises dont les travaux ont permis le jumelage entre nos deux communes : Valbonne Sophia Antipolis et Marti Montopoli in Val d'Arno.

Quand elle quitte le village de Marti en Toscane fin juin 1925, dans les bras de sa mère, à l'âge de 6 mois, la petite Cosette ne se doute pas qu'elle part pour un aller sans retour.

Sa mère, Parisina Bottai, issue d'une famille pauvre du Borgo d'Arena, rejoint, avec ses enfants, son mari Primo Lanini qui a du fuir en catastrophe les exactions fascistes et les menaces des Chemises Noires.

Nous sommes en pleine montée du fascisme en Italie. Marti se dépeuple à grande vitesse, notamment les quartiers les plus pauvres réputés « rouges » de ce petit village de 1800 âmes. Une grande partie de ces familles -30 au total - va prendre la route de la France et plus précisément de Valbonne. Là, un premier noyau de *Martigiani* (habitants de Marti) s'est déjà installé. Les hommes louent leurs bras comme agriculteurs ou bûcherons. Primo, le père de Cosette, est de ceux là. Un propriétaire terrien, Monsieur Rey, l'a engagé pour surveiller sa propriété au domaine de la Bégude et son poste de chasse. Il a aussi en charge un grand potager rue d'Opio (où se trouve aujourd'hui la résidence Les Mas de Pierrine).

Quand sa femme et ses trois enfants , Rigoletto, 10ans, Alfio, 5 ans et la petite Cosette, 8 mois, se présentent au terme de sept semaines éprouvantes de voyage (dont une grande partie à pied), à la frontière à Vintimille, on leur interdit le passage faute des papiers nécessaires. Primo devra se rendre sur place récupérer sa famille et faire connaissance avec le bébé qu'il n'a jamais vu...

Cosette sera la dernière immigrée, née à Marti, arrivée au village de Valbonne. Petite fille enthousiaste, elle s'émerveille de tout. « J'habitais rue d'Opio et quand je descendais la rue pour aller à l'école j'entendais le bruit de la scie de la menuiserie Roux, je sentais l'odeur de poils grillés des chevaux que ferrait le maréchal-ferrant, celle du pain qui cuisait dans le four du boulanger... Je connaissais tout le monde. Le village était comme un morceau d'Italie, on parlait autant l'italien que le patois provençal. »

Malgré la pauvreté, Cosette s'épanouit entre une mère « formidable » qui chante des opéras de Verdi à tue tête mais ne sait ni lire ni écrire, un père plus taiseux mais amoureux de la nature et deux frères, dont l'aîné Rigoletto, fera la fierté des siens par son élégance naturelle et son parcours très jeune dans le milieu du golf où il entrainera toute sa famille.

De quoi oublier les quelques discriminations qui touchent ces nouveaux-venus qui s'ajoutent aux Piémontais ou aux Ligures installés depuis une ou deux générations au village.

A l'époque la vie des femmes et des enfants est rythmée par les saisons : en mai la rose centifolia, de juin à octobre le jasmin, à l'automne la vigne, en hiver les olives. « Dès l'âge de 7 ans, aimait raconter Cosette, j'allais cueillir le jasmin, à pied, à Plascassier. On partait vers les 3h et demie du matin parce qu'il fallait le ramasser très tôt, sinon il se flétrissait. Il y avait des groupes, on chantait, on levait la

tête, on voyait des milliers d'étoiles. On emportait le pan bagnat qu'on mangeait sur le coup de 8h... »

Elle arrête l'école à 14 ans certificat d'études en poche. Elle a 25 ans quand elle retourne pour la première fois à Marti après la fin du fascisme en 1945. Entre temps la guerre est passée, ses deux frères prisonniers sont revenus de captivité et elle s'est mariée avec un autre descendant de Martigianes, Marcel Nardi. Son fils unique Robert est né en 1944.

Grâce à Rigoletto, la vie de la famille va prendre alors un tournant radical. En 1946, Marcel et Cosette se font embaucher comme caddie-master pour l'un, caddie pour l'autre, au golf Cannes Country Club de Mougins. Plusieurs années durant ils partent faire la saison estivale à Chamonix car le golf de Mougins ferme l'été. Ils finissent par trouver un poste à Lausanne, puis plus tard à Valcros la Londe les Maures dans le Var, et enfin à Chantilly où Robert, qui s'est marié, devient moniteur de golf en 1973.

En 1983, le couple revient au pays où il a fait construire sa maison dès 1972, une des premières, chemin de Villebruc.

Cosette est devenue grand-mère puis arrière grand-mère. Mais la petite dame aux cheveux courts qui arpente les rues de son village natal d'un pas décidé, semble toujours jeune malgré les deuils qui la frappent : son mari en 2007, son frère Alfio en 2008, sa sœur Angèle en 2012.

Des années sur les greens lui ont forgé une santé de fer et elle montera même en voiture jusqu'à un âge avancé à Gourdon pour pratiquer le patois de son enfance auprès de quelques amis choisis dont une native de Terriciola proche de Marti.

Une idée lui trotte dans la tête depuis un moment : tous ces immigrés de Marti qui remplissent peu à peu le cimetière de Pierrefeu et ne sont jamais retournés au pays, mériteraient bien que l'on préserve leur histoire, leur mémoire et que leurs descendants fassent connaissance des deux côtés de la frontière ! Ce sera chose faite en 2013 avec la création de l'association Racines Martigianes Valbonaise dont Robert Nardi prend la présidence.

A 90 ans, avec une autre doyenne, sa parente Delphine Balducci qui mourra centenaire, Cosette assiste aux premières rencontres entre les descendants des deux communes, au jumelage inter associatif de 2015, au jumelage inter communal de 2019 entre Marti Montopoli in val d'Arno et Valbonne Sophia Antipolis. Elle est ensuite de toutes les fêtes tant à Marti qu'à Valbonne : Saint Blaise, Passegiata, Saint Roch, Martinfiera... toujours fidèlement accompagnée et choyée par son fils Robert et sa belle-fille Susie.

Quand elle s'éteint le 13 janvier 2022, Cosette a 98 ans. Son nom reste indissociable de ce nouvel élan qui a permis aux familles italiennes de se retrouver, se connaître et continuer à tisser ensemble la grande histoire du village de Valbonne. La Médaille de la Ville qui lui est remise aujourd'hui en est le plus beau symbole.